

Jeudi 26 mai 2014

Merci à tous qui êtes ici ce soir et à ceux qui m'ont envoyé des messages...

Balladur, Fillon, Sarkozy, à un mois près, n'ont pas réussi à toucher à l'âge de mon départ en retraite et Hollande n'a pas voulu la revaloriser... Donc, ce moment est venu, il est voulu et réfléchi, même si cela crée un sentiment curieux.

Depuis quelques temps, Anne m'y a préparé. Le Pass illimité pour 2 au cinéma après les balades pour découvrir les nouvelles expositions et galeries parisiennes va encore plus servir... Je pense par contre qu'il faudra que je retourne faire les courses au Monoprix... après, je ferai peut être un peu plus de piano et quelques progrès pour embêter mes voisins et en perspective des duos avec mes petits enfants dont je m'occuperai aussi sûrement plus et je trouverai de nouveaux lieux et méthodes de militance...

Et à la date du 1^{er} septembre où dans l'élégance administrative, je serai « radié des cadres de l'Education nationale », nous envisageons de partir visiter l'Islande. Comme d'habitude, pour nous suivre, vous pourrez toujours aller faire un tour sur mon site Internet.

Evidemment, ayant passé 35 ans dans ce lycée, déménagé dans le 19^{ème} pour y être plus proche et obtenu sa reconstruction en 1995 à force de manifestations vers le Maire de Paris, à l'époque Jacques Chirac, et le conseil régional dirigé par son ami Michel Giraud (déjà les affaires...), pour ne plus avoir qu'à parcourir 5 minutes à pieds, j'aurai toujours un œil sur ce qui s'y passe. En particulier, si les actions collectives et syndicales contribuent à le diriger toujours vers le bon cap, celui de la qualité de la formation initiale, du développement de la voie industrielle et professionnelle, celui d'une vie sociale et culturelle autour et au-delà des cours. Thierry, Francisca en particulier... je sais que je peux compter sur vous.

Il faut bien que je dise un mot sur cette section Traitement des matériaux si particulière dans laquelle j'aurais enseigné 27 ans au départ sans programme et en référence des livres essentiellement en anglais. Colette Clouet et Max m'ont fait découvrir la diversité des matériaux et de leurs traitements. Maintenant, elle subie de plein fouet, les conséquences néfastes au nom du

produit financier maximum de la crise industrielle, des délocalisations, de la mondialisation. Au-delà de défendre le BTS, alors que les effectifs tournent depuis quelques années autour du un prof par élève, les luttes sont indispensables pour défendre et réindustrialiser les territoires. Je souhaite naturellement que l'investissement que représente l'enseignement dans ce BTS soit durable pour Alice, Ahmed et Roman... dans la foulée de ce qu'avaient fait mes copains de formation au moment du CAPES, devenus mes collègues au lycée et dans la section Marick Vignole et Jacques Pinaud.

Mais s'il y avait un domaine dans lequel je voudrais que vous soyez tous très vigilants, c'est pour accompagner la régularisation de nos élèves sans papiers. Nous avons réussi à obtenir la régularisation de Thanuj en 2007 aujourd'hui ingénieur chez Segula Industries et depuis de nombreux autres... Pas assez et alors que nous avons voté majoritairement pour une politique de gauche, il faut encore continuer... La situation de Brahim est aujourd'hui caricaturale. Avec Stéphane, nous n'avons réussi à être reçus en préfecture que par l'aide de François Dagnaud, maire du 19^{ème} et d'Henriette Zoughebi, vice-présidente du Conseil régional en charge des lycées. Ainsi Brahim est en situation régulière jusqu'au 8 juillet pour passer le bac S et dixit le préfet devrait repartir en Algérie car ses soutiens financiers ne sont pas suffisants pour rester dans notre pays. Ce critère est scandaleux, s'il était un fils de bonne famille ! Henriette Zoughebi a saisi Benoit Hamon, le Ministre de l'Education, de son cas lors d'une rencontre jeudi dernier. On va y arriver, il faut qu'on y arrive en utilisant les grands moyens alors que Brahim est d'ores et déjà admis dans une classe prépa. Mais il n'y a pas que Brahim, demain, Henriette avec le réseau RESF invite à une après-midi sans papiers au Conseil régional, « Aucun lycéen n'est illégal ».

Alexandre Adamopoulos, auteur compositeur et prof au lycée Guimard où des dizaines d'élèves sont sans papiers et parmi eux une dizaine ne dort au chaud que par la solidarité du réseau que constitue RESF, contribuera à l'animation musicale de la soirée.

J'ai connu 5 proviseurs, le très strict Henri Duboeuf qui me critiquait devant Anne jusqu'au jour où elle lui annonça la naissance de Renaud... Pierre Gounand qui symbolise la joie de vivre au lycée et le succès de la bataille de la reconstruction... Claude Huï qui représente pour moi l'honnête homme dévoué

au Service public... François Butet, l'impulsif, qui a soufflé le chaud et le froid et avec qui j'ai vécu ma période d'élus d'arrondissement et enfin le non historien de la série, number 5, Laurent Len, avec qui je pense nous aurons passé 2 ans de confiance partagée tout en se disant ce que nous pensions. On continuera une dernière fois demain au Conseil d'administration !

Je voudrais saluer la présence ce soir de mes amis communistes anciens élus du 19^{ème} arrondissement et conseillers de Paris, Michel Turoman et Jean Vuillermoz, jeune retraité lui-aussi, ancien adjoint aux sports à la Mairie de Paris, tous les 2 ont été membres du Conseil d'administration du lycée et des jeunes élues du 19^{ème}, Tatiana Poudiot, adjointe au Maire du 19^{ème} en charge du handicap et Fanny Gaillanne, conseillère de Paris.

Sous des formes diverses, grâce à beaucoup d'entre vous, durant toutes ces années, le lycée a développé entre autres des initiatives artistiques et culturelles dont la communauté scolaire toute entière, y compris les personnels non-enseignants, ont profité et naturellement surtout les élèves. Merci à mes amis, Evelyne Panato de la MGI, Mireille Laroche de la Péniche opéra, Jean Bourbon du Centquatre, Xavier Franceschi du FRAC-Le Plateau, les membres du quatuor Antarès, Jérôme Mesnager, Jun Sasaki, Lyonel Kouro, Julie Navarro... d'y avoir contribué avec d'autres Bruno et Jeanne Fert, les enfants du prix Nobel de physique, Jean-Marc Lévy-Leblond mon prof de physique en 1^{ère} année de fac... et un mot sur notre amphi dénommé Chuna Bajstztock sur proposition de René Leprévost, responsable de l'association des anciens combattants et résistants, René qui est devenu mon grand frère le jour où je suis arrivé dans le 19^{ème}, bd de la Villette. N'oublions pas ce devoir de mémoire devant ceux qui ont lutté contre le nazisme et pour des jours meilleurs.

Enfin, depuis le début, j'aime enseigner, les rapports avec mes élèves. C'est le fond de notre métier, transmettre des connaissances et des valeurs. Et donc les revoir, suivre leur parcours, est pour moi un grand bonheur... et leur présence ce soir ou leurs messages une grande émotion.

Combien de fois, j'ai parlé de Rita, Ghassen, Leslie, des Alexandre, Laetitia, Emerly, David, Fatima, de Sandra, Carole et Yu Mei... plus récemment de Diana, Emeline... et si je ne le ferai plus devant d'autres élèves, je suis tout autant attaché à mes élèves d'ULIS, Olivier, Naomi, Khalil, Maryse ainsi qu'à Marine et Tara. Et que dire de mes derniers élèves de TM, Elisabeth, Magali, Soukaina,

Mehdi, Youssef, Régis, Kevin, Antoine, Gilles, Tristan et Maelan... j'attends comme eux le résultat du BTS le 11 juillet avec impatience et une certaine angoisse...